

THEORIE DU CHAMP ELECTROMAGNETIQUE

INTRODUCTION

Il existe trois régimes distincts en électromagnétisme, chacun différent de l'autre suivant la variation en fonction du temps.

a) Régime stationnaire (R.S)

Phénomènes indépendants du temps $\partial/\partial t=0$;

Toutes les grandeurs électriques et magnétiques (\mathbf{E} , \mathbf{H} , $q \dots$) sont constantes.

R.S: Electrostatique (Chapitre 1) + Magnétostatique (Chapitre 2)

b) Régime quasi-stationnaire (RQS)

Phénomènes variables avec le temps $\partial/\partial t \neq 0$ (Chapitre 3);

Exemple: $q = q_0 \cos(2 \pi f t)$

Si $f < 1 \text{ kHz} \Rightarrow \text{RQS}$

Si $f > 1 \text{ kHz} \Rightarrow \text{Régime variable}$

c) Régime variable (R.V)

Phénomènes très variables avec le temps

Ne concerne que les hautes fréquences $> 1 \text{ kHz}$.

Dans le RV le champ électromagnétique devient une onde électromagnétique qui se propage dans l'air.

SOMMAIRE :

Chapitre I : Electrostatique

Chapitre II : Magnétostatique

Chapitre III : Régime Quasi-Stationnaire

Chapitre IV : Régime Variable- Equations de Maxwell

ELECTROSTATIQUE

Définition : L'électrostatique est l'étude des interactions électriques entre des charges constantes et immobiles. Autrement dit, pas de courant électrique.

I. STRUCTURE ATOMIQUE DE LA MATIERE

1. L'atome

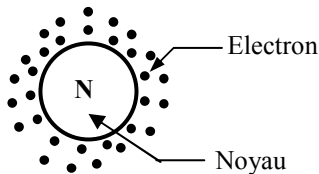


Figure 1

Le noyau comprend des :

- charges positives appelées protons
- particules neutres appelées neutrons

Les électrons sont des charges négatives qui gravitent autour du noyau.
En valeur absolue, les charges de l'électron et du proton sont égales :

$$e = 1,602 \cdot 10^{-19} C$$

Les caractéristiques des particules sont indiquées dans le tableau ci-dessous.

Particule	Masse	Charge
Electron	$m_e = 9,1091 \cdot 10^{-31} \text{ kg}$	- e
Proton	$m_p = 1,6725 \cdot 10^{-27} \text{ kg}$	+ e
Neutron	$m_n = 1,6748 \cdot 10^{-27} \text{ kg}$	0

A l'état fondamental, il y a autant d'électrons que de protons : l'atome est une particule neutre.

L'atome est ionisé s'il cède ou acquiert un électron :

- c'est un ion positif s'il perd 1 ou plusieurs électrons.
- c'est un ion négatif s'il gagne 1 ou plusieurs électrons.

2. Nuage électronique

Le nuage électronique est formé d'électrons tournant à grande vitesse autour du noyau selon des trajectoires très complexes. Les électrons sont répartis sur les couches selon les quantités suivantes :

K 2	N 32
L 8	O 50
M 18	P 72
	Q 98

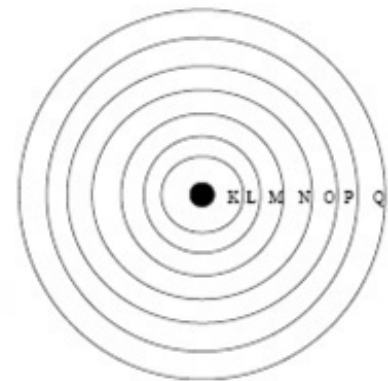


Figure 2

3. Couches périphériques

Définition : C'est la couche la plus extrême d'un atome. Ses électrons sont appelés *électrons périphériques* ou *électrons de valence*.

La *couche périphérique* d'un atome ne peut pas posséder plus de huit électrons.

Important : Les propriétés électriques dépendent des électrons de la couche périphérique.

Conducteurs :	1 à 3 électrons de valence
Semi-conducteurs :	4 électrons de valence
Isolants :	5 à 8 électrons de valence

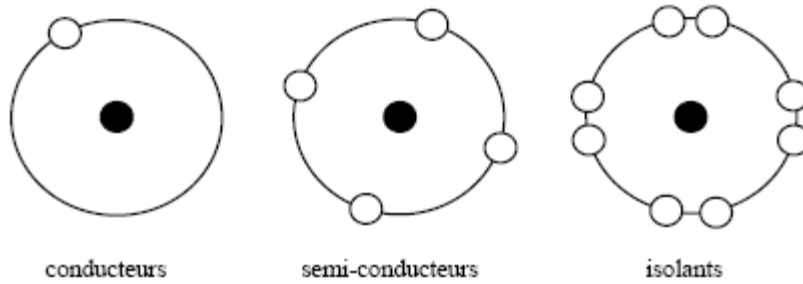


Figure 3 Représentation des couches périphériques.

- Les *bons conducteurs* ont leur dernière *couche incomplète*. Ils céderont facilement leurs électrons (électrons libres).
- Les *isolants* ont leur dernière *couche saturée ou presque saturée*. Ils ne céderont pas facilement leurs électrons (électrons liés).
- Les *semi-conducteurs* sont des matériaux dont la *dernière couche est formée de 4 électrons*. Le silicium et le germanium sont les semi-conducteurs les plus utilisés.

II. LOI DE COULOMB (1785)

Charles A. de Coulomb : ingénieur français (1736 – 1806).

Soient deux charges ponctuelles q_1 et q_2

Force de Coulomb : $F = \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2}$

Unités : F [N] ; q_1, q_2 [C] ; r [m]

ϵ_0 : constante diélectrique du vide.

Vide, air... $\epsilon_0 = 8,85 \cdot 10^{-12}$ [F/m]

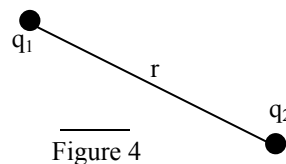


Figure 4

$$F_{12} = F_{21} = \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2}$$

La charge q_1 exerce une force F_{12} sur q_2 , de même que la charge q_2 exerce une force F_{21} sur q_1 .

Attraction et répulsion :

Si q_1 et q_2 ont même signe \Rightarrow Force de répulsion.

Si q_1 et q_2 ont des signes opposés \Rightarrow Force d'attraction.

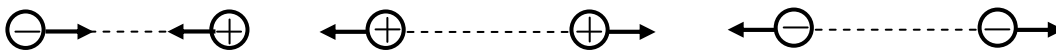


Figure 5 : Forces entre charges électriques de signes identiques ou opposés

Une charge Q placée dans une région où se trouvent plusieurs autres charges est soumise à l'action de toutes ces charges :

$$\mathbf{F}(\mathbf{P}) = \mathbf{F}_1 + \mathbf{F}_2 + \mathbf{F}_3 + \dots$$

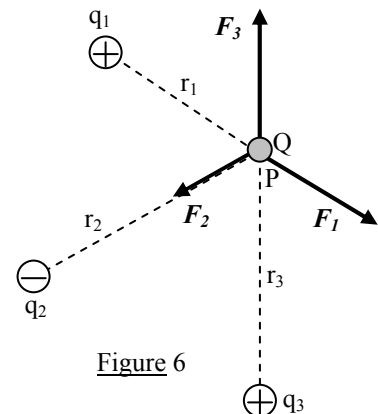


Figure 6

III. CHAMP ELECTRIQUE

1. Définition

Le champ électrique est une grandeur physique qui exerce une force électrique sur une particule chargée.

Remarque : à première vue, il peut sembler que le champ électrique n'a qu'une signification mathématique, en l'occurrence un vecteur qui permet de calculer aisément les forces. Mais le champ électrique a deux autres caractéristiques importantes. D'une part il sert à éliminer le concept d'action à distance, c'est l'entité qui de proche en proche transmet l'interaction d'une charge à une autre. Le champ électrique a, d'autre part, véritablement une signification physique, car il possède de l'énergie et de l'impulsion.

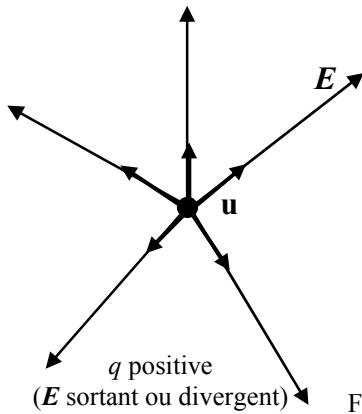
$$F_{12} = \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{q_1}{4\pi\epsilon_0 r^2} q_2 = q_2 E_1$$

La grandeur $E_1 = \frac{q_1}{4\pi\epsilon_0 r^2}$ est l'expression du champ électrique créée par q_1 .

De même, sachant que : $F_{21} = \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} q_1 = q_1 E_2$

La grandeur $E_2 = \frac{q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2}$ est l'expression du champ électrique créée par q_2 .

Sens du champ électrique :



$$E = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \mathbf{u}$$

\mathbf{u} est un vecteur unitaire radial issu de la charge

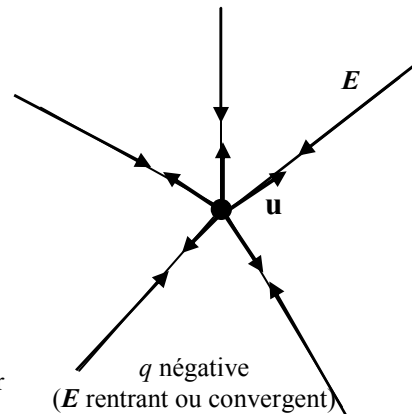


Figure 8: Le champ électrique est un vecteur

Unité de E :

Comme par définition nous avons $E = F / q$: donc $[E] = N / C$.

En général on utilise une autre unité :

Vu que $E = -dV / dx$: Alors $[E] = V / m$.

2. Champ d'un ensemble de charges

Le champ électrique produit par un ensemble de charges ponctuelles est égal à la somme vectorielle des champs produits par toutes les charges.

$$\mathbf{E} = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \sum_{i=1}^n \frac{q_i}{r_i^2} \mathbf{u}_i$$

Cas de 2 charges :

$$\mathbf{E} = \mathbf{E}_1 + \mathbf{E}_2 = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \left(\frac{q_1}{r_1} \mathbf{u}_1 + \frac{q_2}{r_2} \mathbf{u}_2 \right)$$

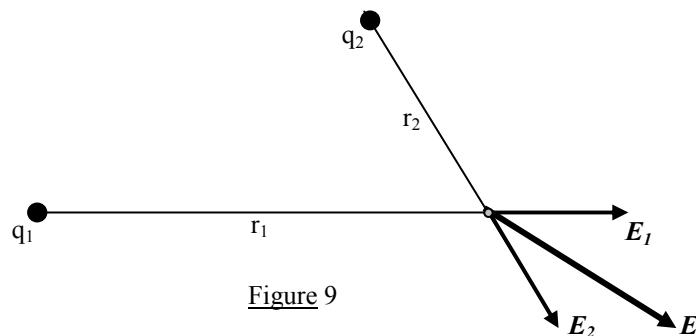


Figure 9

3. Lignes de champ

Définition

Une ligne de champ est une ligne qui est tangente en chacun de ses points au champ électrique en ce point.

Exemple

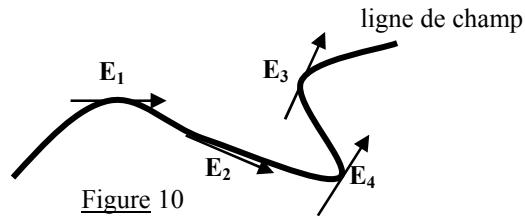


Figure 10

Ligne de champ uniforme :

C'est une ligne de champ où le module est partout le même en chacun de ses points et qui possède une seule direction.

Exemple: Le champ existant entre deux plans chargés est uniforme (sera démontré par la suite).

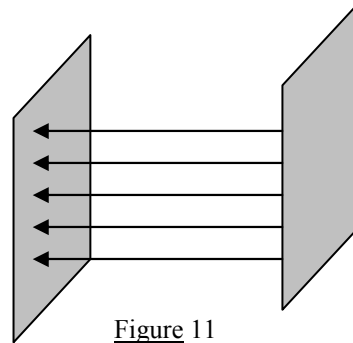


Figure 11

Déplacement électrique

$$\mathbf{D} = \epsilon \mathbf{E}$$

IV. REPARTITION DES CHARGES

1. Ligne chargée

$$dq = \rho dl \Rightarrow q = \int \rho dl$$

avec ρ densité de charge linéique (C/m)

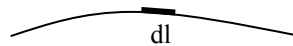


Figure 12

2. Surface chargée

$$dq = \rho_s ds \Rightarrow q = \int_S \rho_s ds$$

avec ρ_s densité de charge surfacique (C/m²)

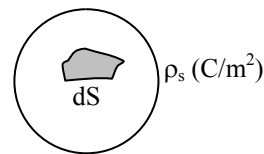


Figure 13

3. Volume chargé

$$dq = \rho_v dv \Rightarrow q = \int_V \rho_v dv$$

avec ρ_v densité de charge volumique (C/m³)

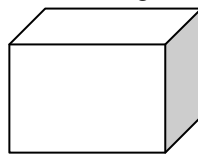


Figure 14

V. DIPOLE ELECTRIQUE

Le dipôle électrique est une disposition très intéressante constituée de deux charges égales et opposées séparées par une très petite distance, qu'on retrouve particulièrement à l'échelle atomique.

Le moment électrique dipolaire est donné par :

$$\mathbf{p} = q \mathbf{a},$$

où \mathbf{a} est dirigé de la charge négative vers la charge positive.

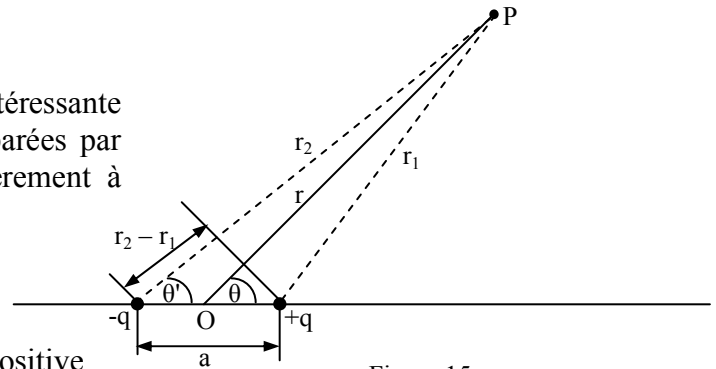


Figure 15

Le potentiel crée par le dipôle au point P est :

$$V = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \left(\frac{q}{r_1} - \frac{q}{r_2} \right) = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} q(r_2 - r_1)$$

On peut écrire d'après la figure : $r_2 - r_1 = a \cos\theta$

Si la distance a est très petite par rapport à r , on peut poser:

$$r_2 - r_1 = a \cos\theta \quad \text{et} \quad r_1 r_2 = r^2$$

$$\text{Ce qui donne : } V = \frac{q a \cos\theta}{4\pi\epsilon_0 r^2}$$

Le calcul en coordonnées polaires donne deux composantes du champ électrique :

- Une composante radiale E_r : $E_r = -\frac{\partial V}{\partial r} = \frac{2p \cos\theta}{4\pi\epsilon_0 r^3}$;
- Une composante transversale E_θ : $E_\theta = -\frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} = \frac{p \sin\theta}{4\pi\epsilon_0 r^3}$

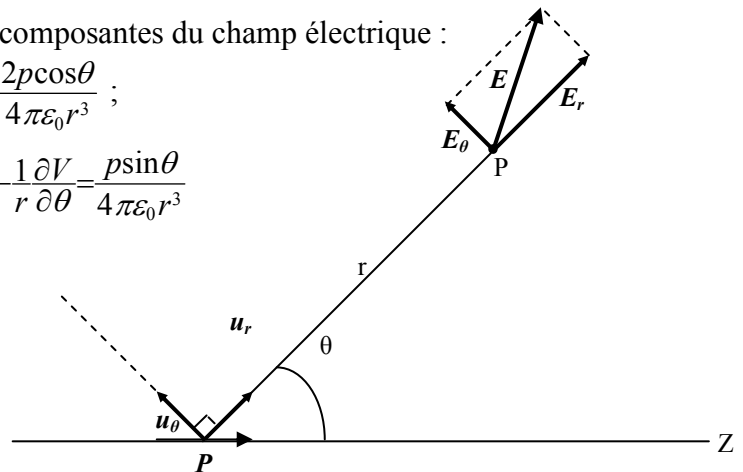


Figure 16

Un dipôle placé dans un champ électrique est soumis à un couple qui tend à l'aligner suivant la ligne de ce champ.

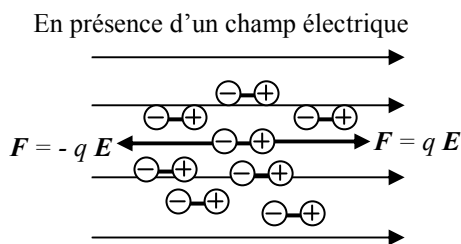


Figure 17

Sans un champ électrique

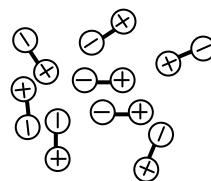


Figure 18

VI. POTENTIEL ELECTRIQUE

On considère une charge q_1 placée à l'origine d'un repère. On apporte une autre charge q_2 de l'infini jusqu'à une distance $r = R$ de q_1 .

Supposons q_1 et q_2 positives.

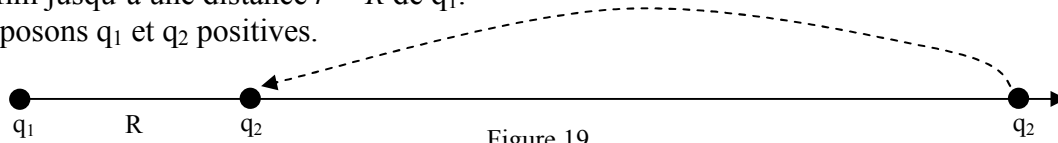


Figure 19

Le travail fourni W pour vaincre la force de répulsion de q_1 est

$$W = - \int_{\infty}^R \mathbf{F} d\mathbf{r} = - \int_{\infty}^R F dr = - \int_{\infty}^R q_2 E_1 dr$$

avec $E_1 = \frac{q_1}{4\pi\epsilon_0 r^2}$

$$W = - \int_{\infty}^R \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 r^2} dr = - \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0} \int_{\infty}^R \frac{dr}{r^2} = - \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0} \left[-\frac{1}{r} \right]_{\infty}^R = \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 R}$$

Suivant le principe de conservation de l'énergie, le travail fourni W est emmagasiné par la charge q_2 sous forme d'énergie potentielle E_p ,

Soit $W = E_p$.

On pose donc : $E_p = \frac{q_1 q_2}{4\pi\epsilon_0 R} = q_2 V_1$

avec $V_1 = \frac{q_1}{4\pi\epsilon_0 R}$ potentiel créé par q_1

On peut également écrire : $E_p = q_1 V_2$

avec $V_2 = \frac{q_2}{4\pi\epsilon_0 R}$ potentiel créé par q_2

$V = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 R}$ est donc l'expression du potentiel créé par une charge q

et $E_p = qV$ est l'énergie potentielle d'une charge q soumise à un potentiel V .

Unité

soit en J/C car par définition $V = E_p / q$

ou bien en Volt, qui est l'unité la plus utilisée.

Le potentiel créé par plusieurs charges en un point P peut être déterminé à partir de l'expression suivante :

$$V = \frac{q_1}{4\pi\epsilon_0 r_1} + \frac{q_2}{4\pi\epsilon_0 r_2} + \frac{q_3}{4\pi\epsilon_0 r_3} + \dots = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \sum_{i=1}^n \frac{q_i}{r_i}$$

Conclusion : Une charge ponctuelle produit :

- Un champ (vectoriel) $\mathbf{E} = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \mathbf{u}$.
- Un potentiel (scalaire) $V = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r}$.

VII. RELATION ENTRE E et V

Pour placer une charge q en un point où règne un potentiel V , il faut fournir un travail W :

$$W = - \int \mathbf{F} \cdot d\mathbf{r}$$

Ce travail est emmagasiné par la charge q sous forme d'énergie potentielle E_p :

$$E_p = qV$$

$$W = E_p \Rightarrow dW = dE_p \Rightarrow -\mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} = q dV \Rightarrow -q \mathbf{E} \cdot d\mathbf{r} = q dV \Rightarrow dV = -\mathbf{E} \cdot d\mathbf{r} \quad (1)$$

D'autre part, on peut poser que :

$$dV = \frac{\partial V}{\partial x} dx + \frac{\partial V}{\partial y} dy + \frac{\partial V}{\partial z} dz = \left(\frac{\partial V}{\partial x} \mathbf{u}_x + \frac{\partial V}{\partial y} \mathbf{u}_y + \frac{\partial V}{\partial z} \mathbf{u}_z \right) (dx \mathbf{u}_x + dy \mathbf{u}_y + dz \mathbf{u}_z) = \text{grad} V \cdot d\mathbf{r} \quad (2)$$

D'après les équations 1 et 2, on obtient:

$$\mathbf{E} = -\text{grad} V$$

Conclusions:

$$1) \mathbf{E} = -\text{grad} V = -\frac{\partial V}{\partial x} \mathbf{u}_x - \frac{\partial V}{\partial y} \mathbf{u}_y - \frac{\partial V}{\partial z} \mathbf{u}_z$$

Le champ électrostatique a le sens des potentiels décroissants.

Suivant l'axe des x , nous avons : $\mathbf{E} = -\frac{\partial V}{\partial x} \mathbf{u}_x$.

Le champ électrique est toujours dirigé du potentiel le plus élevé au potentiel le plus bas.

$$2) \text{rot} \mathbf{E} = \text{rot}(-\text{grad} V) = 0$$

D'après cette relation mathématique, on déduit que le champ électrostatique est non rotatif. C'est-à-dire que la ligne de champ électrique ne se referme jamais sur elle-même. Les lignes de champ électrique ne se referment que sur des charges électriques.

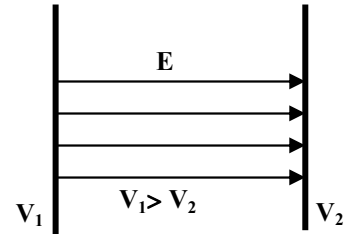


Figure 20

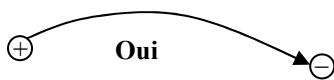


Figure 21

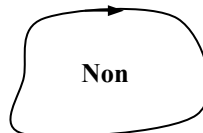


Figure 22

$$3) \oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{l} = 0$$

$$\text{En effet, nous avons : } \text{rot} \mathbf{E} = 0 \Rightarrow \int \text{rot} \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S} = 0 \Rightarrow \oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{l} = 0$$

Le long d'un contour fermé quelconque, dans le quel on définit deux points A et B :

$$\oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{l} = \int_A^B \mathbf{E} \cdot d\mathbf{l} + \int_B^A \mathbf{E} \cdot d\mathbf{l} = (V_A - V_B) + (V_B - V_A) = 0$$

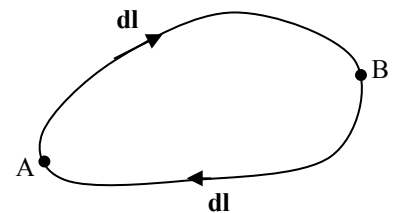


Figure 23

VIII. SURFACE EQUIPOTENTIELLE

Définition :

C'est une surface où le potentiel est constant et partout le même.

Exemple: charge ponctuelle q

$$V = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r}$$

Le potentiel est constant si on pose $r = R = \text{constante}$;

Chaque sphère de rayon R constant (R_1, R_2, R_3) représente donc une surface équipotentielle.

Règle de base : le champ électrique est toujours perpendiculaire à la surface équipotentielle.

Sens de parcours de la boucle = sens de $d\mathbf{l}$

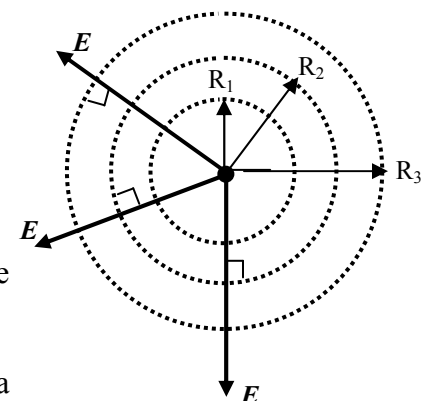


Figure 24

IX. THEOREME DE GAUSS

1. Flux électrique

Flux électrique : $\Phi_e = \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S}$

Flux magnétique : $\Phi_m = \int \mathbf{B} \cdot d\mathbf{S}$

Surface non fermée

$$\int \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S} = E dS \cos \theta$$

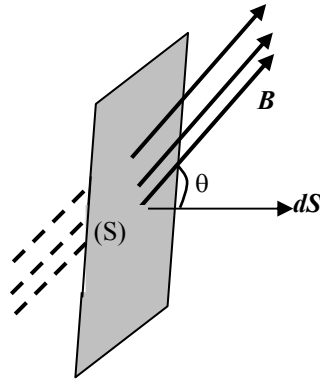


Figure 25 : Surface non fermée

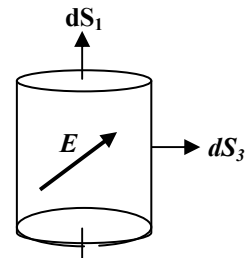


Figure 26 : Surface fermée

Surface fermée

Surface globale = surface S_1 (base supérieure) + surface S_2 (base inférieure) + surface latérale S_3 .

$$\Phi_e = \int_{S_1} \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S}_1 + \int_{S_2} \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S}_2 + \int_{S_3} \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S}_3$$

Remarques:

- Les vecteurs $d\mathbf{S}$ relatifs à la surface fermée sont perpendiculaires à la surface considérée et sortants.
- Quand le flux est positif, il est « sortant ». Quand il est négatif, le flux est « entrant ».
- La notion de « flux » ne signifie pas vraiment qu'il y a un mouvement de quelque chose à travers la surface.

2. Théorème de Gauss

$$\Phi_e = \oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S} = \oint E dS \cos \theta = \oint \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} dS \cos \theta = \frac{q}{4\pi\epsilon_0} \oint \frac{dS \cos \theta}{r^2} = \frac{q}{4\pi\epsilon_0} \oint d\Omega$$

$d\Omega$: Angle solide sous lequel on voit dS à partir de q (cône).

Pour une surface fermée $\oint d\Omega = 4\pi$

On obtient alors

$$\Phi_e = \frac{q}{4\pi\epsilon_0} 4\pi = \frac{q}{\epsilon_0}$$

$$\text{Donc } \oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S} = \frac{q}{\epsilon_0}$$

Théorème de Gauss:

Le flux électrique à travers une surface fermée quelconque est égal au rapport q/ϵ_0 , où q représente la somme des charges se trouvant à l'intérieur de cette surface.

Autre démonstration (plus simple):

On considère comme surface fermée une sphère de rayon r .

les vecteurs \mathbf{E} et $d\mathbf{S}$ sont tous les deux radiaux

$$\text{Donc : } \oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S} = \oint E dS = \oint \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} dS$$

comme r est constant sur toute la surface de la sphère :

$$\oint = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \oint dS = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} 4\pi r^2 = \frac{q}{\epsilon_0}$$

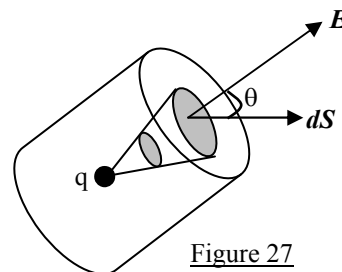


Figure 27

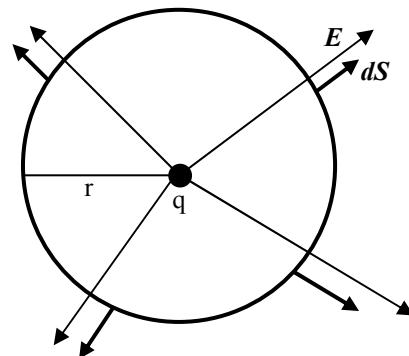


Figure 28

Cas général :

Les charges se trouvant à l'extérieur de la surface fermée ne sont pas considérées dans le théorème de Gauss.

$$\varphi = \oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{S} = \frac{q_1}{\epsilon_0} + \frac{q_2}{\epsilon_0} + \dots + \frac{q_n}{\epsilon_0} = \sum_{i=1}^n \frac{q_i}{\epsilon_0}$$

Forme différentielle :

$$\Phi_e = \oint \mathbf{E} \cdot d\mathbf{s} = \int_V \text{div} \mathbf{E} \, dv ;$$

si la charge est uniformément répartie dans un volume V on pose :

$$q = \int_V \rho_v \, dv$$

où ρ_v densité de charge volumique

$$\text{D'où } \int_V \text{div} \mathbf{E} \, dv = \frac{q}{\epsilon_0} = \frac{1}{\epsilon_0} \int_V \rho_v \, dv$$

$$\text{Soit donc, } \text{div} \mathbf{E} = \frac{\rho_v}{\epsilon_0}$$

3. Equations de Laplace et de Poisson

$$\text{div} \mathbf{E} = \text{div}(-\text{grad} V) = -\Delta V = -\Delta V = \frac{\rho_v}{\epsilon_0}$$

$$\text{Soit } \Delta V = \frac{\partial^2 V}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 V}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 V}{\partial z^2} = -\frac{\rho_v}{\epsilon_0} \quad (\text{Relation de Poisson})$$

$$\text{Si } \rho_v = 0 : \frac{\partial^2 V}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 V}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 V}{\partial z^2} = 0 \quad (\text{Equation de Laplace})$$

X. CAPACITE- CONDENSATEUR

1. Conducteur unique

$$C = q / V$$

C : capacité du conducteur ; q: charge du conducteur ; V: potentiel du conducteur

Unité : [C] = C / V ;

En général on utilise comme unité le Farad et ses sous multiples

[C]=Farad F

Exemple: Sphère chargée (que ce soit en volume ou en surface)

$$V = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 R} \Rightarrow C = 4\pi\epsilon_0 R$$

2. Deux conducteurs (condensateur) :

Si V_1 et V_2 sont les potentiels de ces conducteurs, la capacité du système est définie par : $C = \frac{Q}{V_1 - V_2}$.

Tout système constitué de deux conducteurs quelconques séparés par un isolant est un condensateur.

La capacité du condensateur est $C = q / U$.

où $U = V_1 - V_2$ représente la d.d.p entre les deux conducteurs.

V_1, V_2 potentiels des deux conducteurs.

Les condensateurs les plus connus sont :

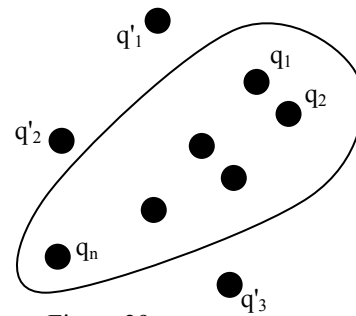


Figure 29

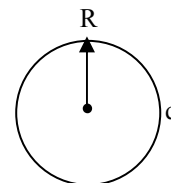


Figure 30

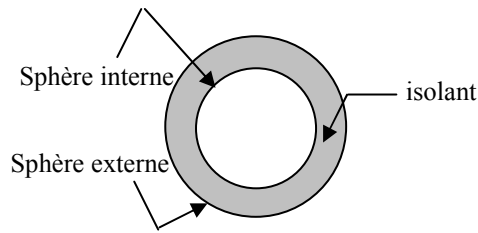
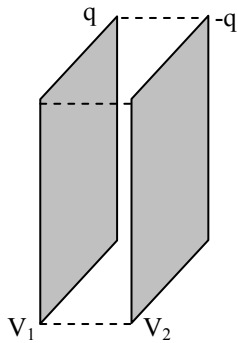


Figure 32: Condensateur sphérique

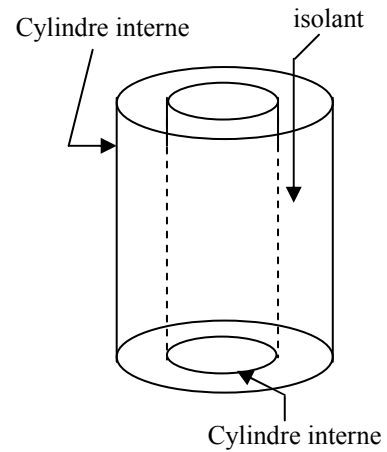


Figure 33: Condensateur cylindrique

Figure 31 : Condensateur plan

Remarques :

- Les deux armatures portent des charges Q égales mais opposées. Q est la charge du condensateur.
- La capacité est indépendante de la tension et de la charge : elle constitue seulement le facteur de proportionnalité (constant) entre les deux. Elle dépend des paramètres géométriques du condensateur.

Exercice : Déterminer la capacité d'un condensateur plan.

Exercice : Calculer la capacité d'un condensateur sphérique de charge Q , constitué de deux armatures sphériques concentriques de rayons R_1 et R_2 .

XI. ENERGIE ELECTROSTATIQUE

Soient

q, V : charge et potentiel du condensateur à un instant t .

Pour amener une charge supplémentaire dq au condensateur, on doit fournir un travail dW , afin de vaincre la répulsion des charges existantes.

Rappel $W = - \int \mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} = qV$

Si nous apportons une charge supplémentaire dq , le travail effectué est :

$$dW = V dq$$

$$dW = -\mathbf{F} \cdot d\mathbf{r} = V dq \Rightarrow W = \int_0^{q_m} V dq = \int_0^{q_m} \frac{q}{C} dq = \frac{1}{C} \left(\frac{q^2}{2} \right)_0^{q_m} = \frac{q_m^2}{2C}$$

avec q_m : charge maximale

soit en général :

$$W = \frac{q^2}{2C},$$

ou bien comme $V = q/C$:

$$W = \frac{1}{2} qV.$$

Remarques :

- $W = \frac{1}{2} qV$ est l'énergie emmagasinée par un système (condensateur, ensemble de charges...) suite à un travail fourni.
- $W = qV$ est l'énergie potentielle que possède une charge q dans un potentiel V .

Comme $E = \frac{s}{\epsilon_0}$ et $q = \rho_s S$, il vient :

$$W = \frac{1}{2} \frac{q^2}{C} = \frac{1}{2} \frac{(\rho_s S)^2}{\epsilon_0 \frac{S}{d}} = \frac{1}{2} \frac{\rho_s^2}{\epsilon_0} S d = \frac{1}{2} \epsilon_0 \left(\frac{\rho_s}{\epsilon_0} \right)^2 V = \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 V$$

avec V volume du condensateur.

$$W = \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2 V$$

Conclusion: le champ électrique emmagasine de l'énergie électrique de densité $w = \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2$.

Autre démonstration :

Considérons une sphère de rayon R qu'on se propose de charger. A un instant donné, supposons que la charge de la sphère est q . Le fait de charger la sphère exige un travail dW , car pour apporter une charge supplémentaire dq il faut vaincre la répulsion de la charge q .

$$dW = V dq ;$$

Comme $V = q / C$,

$$dW = \frac{q}{C} dq .$$

Le travail fourni pour porter la charge de la sphère de 0 à q_m est :

$$W = \frac{1}{C} \int_0^{q_m} q dq = \frac{q_m^2}{2C}$$

étant donné que $C = 4 \pi \epsilon_0 R$, on obtient :

$$W = \frac{1}{2} \left(\frac{q^2}{4 \pi \epsilon_0 R} \right) \quad (1)$$

Calculons l'intégrale suivante : $\int_R^\infty E^2 dV$

Le volume d'une sphère de rayon r est : $V = \frac{4}{3} \pi r^3$

Par conséquent : $dV = 4 \pi r^2 dr$

$$\int_R^\infty E^2 dV = \int_R^\infty \left(\frac{q}{4 \pi \epsilon_0 r^2} \right) (4 \pi r^2 dr) = \frac{q^2}{4 \pi \epsilon_0^2} \int_R^\infty \frac{dr}{r^2} = \frac{q^2}{4 \pi \epsilon_0^2 R}$$

en substituant ce résultat dans l'équation (1), on obtient :

$$W = \frac{1}{2} \epsilon_0 \int_R^\infty E^2 dV .$$

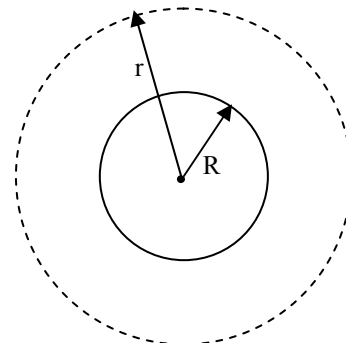
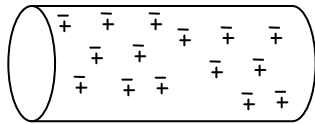


Figure 34

XII. INTERACTION ENTRE LE CHAMP ELECTRIQUE ET LA MATIERE

1. Conducteur :

Considérons un conducteur cylindrique placé entre deux plaques métalliques soumises à une tension U. le conducteur est en équilibre électrostatique, c'est-à-dire qu'il ne touche pas les deux électrodes. Autrement, les charges seront mises en mouvement et naîtra un courant. Le conducteur n'est plus en équilibre électrostatique.



pas de champ appliqué

$$E_{\text{int}} = 0$$

Figure 35

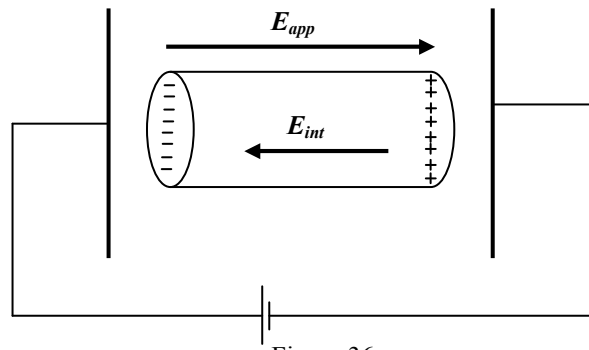


Figure 36

$$E_r = E_{\text{app}} - E = 0$$

E_{app} : champ appliqué externe;

E_{int} : champ interne créée par la nouvelle répartition de charges ;

E_r : champ résultant

Dans un conducteur les électrons sont libres de mouvement. Dès qu'on applique un champ électrique, les électrons se déplacent sous l'action de ce champ, il en résulte une nouvelle distribution de charges qui donne naissance à un champ interne qui annule le champ appliqué.

Conclusion : le champ électrique dans un conducteur en équilibre est nul.

2. Isolant (diélectrique) :

Polarisation électrique :

Dans un atome, les centres de gravité du noyau et des électrons coïncident, par conséquent le moment dipolaire moyen de l'atome est nul (Figure). Par contre après l'application d'un champ électrique externe, le centre de gravité des électrons est déplacé d'une certaine distance x par rapport au noyau : l'atome est alors polarisé et devient un dipôle électrique de moment p (Figure 61). Dans chaque atome est créée un champ E_p de sens opposé au champ appliqué.

Les molécules peuvent avoir un moment dipolaire permanent, de telles molécules sont dites *polaires*.

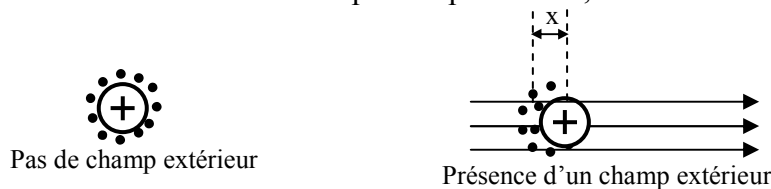


Figure 37

Les électrons dans l'isolant sont liés aux atomes. Quand on applique un champ électrique, les électrons ne se libèrent pas mais sont légèrement déplacés par rapport au centre de gravité de l'atome, c'est la polarisation.

E_p est appelé champ de polarisation ($E_p \ll$)

$E_r = E_{\text{app}} - \sum E_p$ diminue légèrement mais ne s'annule pas.

Conclusion

Le champ électrique passe à travers un isolant et s'annule dans le conducteur.

Dans le vide $E = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2}$

Dans un diélectrique matériel : $E = \frac{q}{4\pi\epsilon_r \epsilon_0 r^2}$

La polarisation fait diminuer E dans le diélectrique matériel car $\epsilon = \epsilon_r \epsilon_0 > \epsilon_0$

$\epsilon_r = \frac{\epsilon}{\epsilon_0} > 1$: permittivité relative ; ϵ permittivité du verre.

FORMULAIRE D'ELECTROSTATIQUE

- Charges :
 Ponctuelles : Q [C] ; linéiques : λ [C/m]
 Surfaciques : σ [C/m²] ; volumiques : ρ [C/m³]
- Champs : **D** Déplacement ou Induction électrique [C/m²]
 E Champ électrique [V/m].
 $D = \epsilon E$
- Loi de Coulomb :
 $F = qE$;
 Charge ponctuelle : $E = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \mathbf{u}$ et $V = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 r}$
- Lois de base :
 $\text{div} D = \rho$ ou $\oint E \cdot dS = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$
 $\text{rot} E = 0$ ou $\oint E \cdot dl = 0$
- Potentiel :
 $V = -\int E \cdot dl$; $dV = -E \cdot dl$; $E = -\text{grad} V = -\frac{\partial V}{\partial x} \mathbf{u}_x - \frac{\partial V}{\partial y} \mathbf{u}_y - \frac{\partial V}{\partial z} \mathbf{u}_z$
- Tension :
 $U_{AB} = V_A - V_B = \int_A^B E \cdot dl$
- Travail :
 $W_{BA} = qU_{AB}$
- Capacité :
 $C = \frac{q}{U}$
- Densité d'énergie électrique : $w = \frac{1}{2} \epsilon_0 E^2$.